

## Fièvre homophonique (suite et fin)

### Éléments de réponse aux exercices

1. L'aïeul était toujours sombre et silencieux. Il remarquait rarement ses petits-enfants pourtant désireux d'attirer son attention. Les parents invariablement expliquaient : Grand-Père pense.
2. L'architecture moderne est inhumaine. Même les matériaux se sont dégradés. Tout n'est plus que béton, acier et goudron. Et moi qui ne rêve que de belle meulière blanche !
3. L'auteur est anxieux. On donne la première de sa pièce à New York alors qu'il est cloué au lit à Paris. Pour le rassurer le metteur en scène lui câbla : Succès, parterre dense.
4. Fouché est une fine gueule. Ses consignes sont strictes. Quant il soupe, personne ne doit le déranger. Répondre simplement aux importuns : l'intendant ingère pitance.
5. Le vieux patriarche s'inquiète. Plus de débats, plus d'interminables discussions politiques. La communauté ardéchoise créée en 1968 survivra-t-elle à ce désintérêt croissant ? Si les jeunes ne se parlent plus, comment donner une signification claire à notre action ? Comme le dit le vieillard dans son langage elliptique et légèrement altéré par une trop longue fréquentation exclusive des animaux de la ferme : Jeunes taire sens.
6. Les colères du célèbre critique gastronomique étaient légendaires. Non seulement il voulait bien manger mais il avait horreur d'attendre. Aussi, lorsqu'il était reconnu, les cuisines résonnaient toujours du même cri : Vite ! il faut que La Reynière mange !
7. Un novice allemand fit son entrée au couvent. Les moines qui n'avaient pas été prévenus s'interrogèrent sur l'identité du nouveau venu. Le supérieur interrogé déclara : c'est le jeune Père Hans.

8. On avait invité toute la famille pour fêter le centenaire de la grand-mère. Mais les vieilles histoires de famille ressortirent rapidement. Ce qui aurait du être une fête joyeuse tourna au cauchemar. Les gènes lièrent transe.
9. Une jeune journaliste fut chargée d'une interview avec le célèbre écrivain d'origine roumaine. Sa première question porta sur les projets du maître. Il lui fut simplement répondu : j'espère béance.
10. Surcouf, pourchassé par les Anglais dans la mer des Caraïbes, parvenait toujours à s'échapper en trouvant refuge dans une crique isolée. On ignore toujours le lieu exact de cette tanière de l'anse.
11. Un jeune accidenté de la route est conduit aux urgences en fin d'après-midi. Dans la nuit son état s'aggrave brusquement. Au petit matin, il reste peu d'espoir. Lorsque le médecin chef de l'équipe de jour arriva, l'interne de garde commenta sobrement : le jeune d'hier calanche.
12. La jeune péripatéticienne n'arrêtait pas de gigoter sur le trottoir. Une consœur lui fit remarquer que son comportement faisait fuir le client. J'y peux rien, répondit-elle, ma guêpière m'démange.
13. Un jeune moine avait un féroce appétit peu compatible avec la vie austère du couvent. Un jour que l'on servit une choucroute, il mangea tellement gloutonnement qu'il fut convoqué par le Supérieur. À ses remontrances, il lui répondit : le chou, Père, me branche.
14. Une vieille héritière daltonienne avait un chat. Lorsqu'elle fit repeindre son appartement elle exigea des murs verts avec des chatières oranges.
15. L'envoyé hongrois du Kominterm donna son avis sur les futurs membres du bureau politique. Jacques fut récusé comme opportuniste de droite, Pierre comme zinovieviste, Paul comme trostko-fasciste. Seule une jeune militante — la future épouse du Secrétaire Général — trouva grâce à ses yeux. Il commenta de façon énigmatique : Jeannette faire sens.
16. La petite bergère lorraine avait belle allure lorsqu'elle partit de son village natal pour bouter les Anglais. Son père, présentant sa glorieuse destinée, observa pour l'histoire : Jeanne fière s'élance.
17. Tout le monde n'est pas Hugo. Écrivant ses cartes de vœux le 2 janvier 2002, elle ne dit pas, en manière d'hommage, « ce siècle a deux ans » mais platement « l'an hier se lance ».

18. Il était passionné par les baudets. Il les élevait, les choyait, les aimait. Le dressage de tels animaux, bien connus pour leur mauvais caractère, n'est pas chose facile cependant. Avec patience et douceur, il arrivait cependant toujours à ses fins. L'animal marchait finalement à son commandement. Il aimait particulièrement ce moment où l'âne fier s'élançait.
19. On croit, à tort, que le célèbre aviateur s'est tué au cours d'un vol entre Nice et la Corse. C'est une contre-vérité. Il assurait la liaison Nice Mourmansk. De fait, son avion tomba en mer Blanche.
20. L'ambiance à la cour de Castille n'était pas au beau fixe. La reine était agacée par tout et par tous. Le jeune conte était sa tête de turc. Elle le traitait avec un profond mépris. N'en pouvant plus, au sortir d'une audience où il fut particulièrement ignoré et humilié, il quitta définitivement la cour en s'écriant : j'emmer... Blanche !
21. Si le sénateur hystérique revenait aujourd'hui... Il n'est pas certain qu'il y ait beaucoup de Hammett ou de Fast. On aurait plus sûrement des Reagan et des Kazan. Il se pourrait même que Sean Penn balance.
22. Riffi au paradis : on a surpris des chérubins engagés dans un furieux tango très équivoque ! Ils sont convoqués pour s'expliquer. Solidaires, les anges nièrent danser.
23. Un jeune alsacien dans le besoin misa ses derniers euros au Loto. Il gagna le gros lot. Il espérait l'anonymat. Mais une indiscretion révéla toute l'affaire. Résultat ? Les gens envièrent Hans.
24. La robe est parfaite. Cependant une pièce de lingerie non apparente laisse à désirer. Tout le monde complimente la jeune mariée sur sa tenue. Elle n'est pas convaincue. Elle sait, en effet, que sa jarretière penche.
25. Tous les ans, une grande course cycliste est organisée à Lyon. La tradition la réserve à des natifs de la ville qui ont eu un enfant dans l'année. L'événement est très populaire. Personne ne veut manquer le départ, le fameux moment où les gones pères s'élancent.
26. Un clarinettiste est inquiet. Plus un son ne sort de son instrument à la veille de son récital. Il se précipite chez son luthier. Après un examen attentif de l'instrument, celui-ci déclara : il faut que j'opère l'anche.
27. Il avait invité sa jeune conquête chez lui. Pour la séduire, il lui fit admirer sa collection d'armes exotiques. Elle voulut absolument prendre

en main une épée d'origine orientale. Effrayé, il la prévint : attention le cimenterre tranche.

28. Un psychanalyste avait pris l'habitude de noter le matin un bref compte-rendu de ses séances de la veille. Une jeune cliente anglaise était enfin parvenue à parler de ses problèmes. Il nota sobrement : June, hier, s'épanche.
29. On sait peu que Rodin travaillait aussi le marbre. Ses sujets religieux sont d'une incroyable vérité. Souvent même on dirait que l'ange de pierre s'élanche.
30. Les Provençaux sont connus pour leur bavardage incessant. Pour obtenir un peu de calme, le maire d'une commune proche de Toulon avait ainsi l'habitude de commencer les séances du conseil municipal par ces mots : gens d'Hyères, silence!
31. Un allemand travaillant à Paris allait régulièrement à la piscine. Il ne nageait cependant que très peu et passait tout son temps sur le dos à contempler le plafond du lieu. Au maître nageur qui s'en étonnait, il répondit simplement : j'aime faire planche.
32. Après une promenade à la campagne, on ramena des fleurs. Les fleurs des champs sont belles mais elles ne supportent pas d'être coupées. Dans un vase, elles s'étiolent. Ainsi déjà, la jonquille d'hier penche.
33. Pierre était un enfant capricieux et difficile avec la nourriture. Sa mère ne se laissait pas démonter. Elle lui resservait le soir ce qu'il n'avait pas mangé le midi et le lendemain ce qu'il n'avait pas mangé la veille. Un jour que la veille il avait chipoté le blanc d'un œuf sur le plat dédaignant le reste, elle le lui resservit avec ces mots : le jaune d'hier mange
34. Elle était timide et angoissée. Sa timidité renforçait ses frayeurs qui, en retour, augmentent sa gêne. Son analyste d'origine hongroise désignait ce processus par un curieux mot composé. Il l'incitait toujours à se libérer de sa névrose avec ces mots : gêne-peur range.
35. Les gens sont difficiles. . . Tout le monde n'avait pas trouvé la nourriture céleste tombée la veille à son goût. On l'aurait aimé goût fraise ou chocolat. On discutait, on se chamailla. Moïse excédé pris la parole pour faire l'éloge du cadeau divin. Il termina son discours en déclarant : moi, la manne d'hier m'branche.

36. Le vieux général avait ses habitudes. Il tenait absolument à laisser de grands espaces entre son armée et l'arrière-garde, contrairement à ce que dicte le bon sens militaire. Il répondait invariablement à ses jeunes officiers d'état-major qui s'en étonnaient : j'aime avoir mes arrières franches.
37. Le Marseillais ne voulait pas le croire. De la neige sur la mer ? galéjades ! Et pourtant au Québec, la mer gèle et la poudreuse s'accumule. Il est alors courant de voir des baies entières blanches.
38. Monsieur le directeur, c'est un grand honneur pour moi d'être reçu par vous ce matin et je vous suis très obligé de . . . Le directeur le coupa avec ces mots : Approche petit. Parle sans crainte et sans chichis. J'aime les manières franches.
39. Beaucoup de commentateurs pensent que l'auteur de la Métamorphose est mort de mélancolie. C'est inexact. Des recherches récentes ont montré qu'il faisait une consommation excessive de réglisse dont on sait l'effet néfaste sur le cœur. En fait, les Zan tuèrent Franz.
40. Il était très lié avec la famille de son ex-femme. Avec sa nouvelle belle-famille, c'était une autre histoire. Il détestait tout particulièrement le frère de son épouse. Pourquoi faut-il donc que le beau-frère change ?
41. Il haïssait les touristes et ne manquait jamais de leur donner des indications erronées lorsque ceux-ci s'enquerraient de la Tour Eiffel ou de l'Arc de Triomphe. Pour le Sacré-Cœur descendre à Étoile, pour le Louvre direction Créteil, pour le musée Grévin change à Porte d'Auteuil, pour Notre-Dame à Laumière change.
42. L'apprenti serrurier était obsédé par son métier. Il ne rêvait que de pènes, de clés et de verrous. C'était une véritable obsession. Comme il le déclarait lui-même naïvement : j'aspire clenche.
43. La Commune est perdue. Les Versaillais infâmes sont aux portes de Paris. Déjà des indicateurs de la police sont entrés dans la capitale et cherchent à faire parler leur monde pour constituer des listes. L'un d'entre eux, au café demanda à son voisin de zinc : l'année 1871 ne sera-t-elle pas l'année de la Commune ? Le voisin le démasqua aussitôt. Il répondit : ce sera l'an Thiers, balance.
44. Vers la trentaine, la Goulue minée par une vie de bâton de chaise prit beaucoup de poids. Elle n'arrivait plus qu'avec peine à mettre son corset

avec l'aide de son habilleuse. Il fallait en effet s'y mettre à deux : avant de lacer le corset, il fallait comprimer l'estomac désormais volumineux. D'où ce dialogue : tu peux y aller, j'enserre panse.

45. Sa traduction a été refusée par l'éditeur. Pas assez fidèle ton texte. Trop d'approximations. Il y a des passages entiers où l'on ne voit plus ce que l'auteur a voulu dire. Vialatte vaincu dut admettre : j'obère le sens.
46. On ignore trop souvent que dans une version préliminaire des Misérables, Hugo donnait une importance considérable au policier bien connu. Il y avait même tout un chapitre où Javert se venge.
47. Le chantier pollue trop. Il contamine la nappe phréatique. Suite à une action commando des écologistes, il fallut réagir et accepter enfin des travaux pour rendre la gravière étanche.
48. Sa fiancée passait ses dimanches chez ses parents. Lui, il restait seul, abandonné, prostré par cette austère absence.
49. Panne sèche. Il faut trouver du carburant. Mais comment faire ? Simple : tu prends un tuyau et tu siphonnes un réservoir. Je te laisse faire. Mais mystère, ça ne veut pas venir. Et pourtant j'aspire l'essence.
50. Mon dessin animé favori met en scène une jolie jeune fille et sept petits personnages. Tout me ravit dans ce film, mais j'aime particulièrement la scène où Atchoum sert Blanche.
51. C'était un joueur invétéré. Il passait toutes ses nuits à la roulette. Il était toutefois prudent et chaque jour, il se fixait un budget maximal à ne pas dépasser. C'était son argent « pair manque ».
52. On connaît tous l'histoire du fou qui repeint son plafond. Arrive un autre fou qui veut enlever l'échelle. . . On ignore trop souvent qu'il avait aussi besoin du pinceau. Mais l'autre ne voulut pas s'en dessaisir en répondant : je m'en sers du manche.
53. Tu prétends tout connaître de la Physique. Mais quand je t'interroge sur la biographie de nos physiciens tu cales. Tu ignores même l'âge d'Ampère, étrange.
54. Un officier de gendarmerie niçois voulait étendre ses compétences sur l'arrière-pays qui, lui, n'était pas d'accord. Il y eut procès. Le Conseil d'État trancha finalement en faveur du maintien du statu quo. Nice Matin titra : Le sergent perd Vence.

55. C'est un solitaire. Il aime se promener à pied en Île de France. Il la parcourt en tous sens. De Versailles à Auvers, de Meaux à Dourdan. Un jour il fit même le trajet Dampierre-Sens.
56. Le chantier de la célèbre usine marée motrice ne s'est pas déroulé sans difficulté. Il fallut en premier lieu dévier le cours d'eau se jetant dans la baie. La solution retenue fut de le canaliser en souterrain. L'ingénieur chargé du travail expliquait : j'enterre Rance.
57. C'était une fine cuisinière. Elle innovait toujours avec bonheur. Elle avait ainsi mis au point une recette délicieuse de pot-au-feu sucré salé qui était une merveille. Chérie, mes parents viennent déjeuner, tu fais ta joue au miel dimanche ?
58. Le maire de Paris est furieux. Encore une agression de contractuelle. Ceci est vraiment très préoccupant. Mais comment réagir ? Simple, il faut mettre en valeur ce métier, il faut communiquer. Pourquoi ne pas décréter l'an pervenche ?
59. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin... Et c'est ainsi que la jarre perd l'anse.
60. Sous l'occupation beaucoup de journaux changèrent de titre pour plaire à l'occupant. Malheureusement il y avait dans le milieu journalistique bien peu de germanophones. Le résultat était un sabir des plus curieux. Il y eut un « Die Monde », un « Le Welt » un « Zeitung de Paris ». Il y eut même un « Jour der France ».
61. Deux stations de ski françaises étaient en compétition pour accueillir les Jeux Olympiques. Chacun faisait du lobbying auprès des autorités. Finalement le soutien officiel du gouvernement alla à Chamonix. Le Dauphiné Libéré titra : La Mongie perd France.
62. C'était un très brillant orateur. Il se fatiguait vite cependant et il était nécessaire que ses interventions ne durent pas plus de 10 minutes. Au-delà, il perdait un peu de sa superbe. Son directeur de cabinet expliquait : à la longue y perd l'aisance.
63. Pour lutter contre la traite des blanches, il faut s'attaquer à la racine du mal et pénaliser les acheteurs. On ne sera pas tranquille tant qu'il y aura des amateurs de jeunes perles blanches.
64. Jean-Sol connut une crise morale très grave sur la question célèbre de qui précédait quoi ? Il se plongea longuement dans le travail pour

tenter d'y voir plus clair. Mais cette recherche ne contribua qu'à aggraver sa perplexité. Il décida d'une pause. Il l'explique dans une lettre célèbre en ces termes : à la longue j'y perds l'essence.

65. Jean-Paul Gautier est très mécontent du travail de ses couturières. Elles avaient saboté sa collection. Où sont mes ourlets oranges ? Où sont mes cols en castor ? Où sont mes Zips immenses ?
66. Scène de la vie conjugale. Que faut-il mettre pour aller dîner chez ses parents ? Je mets la même jupe qu'hier tu penses ?
67. Douane suisse. Contrôle des papiers. Carte grise, permis de conduire, assurance. . . Vos pneus sont lisses. Et où allez-vous comme ça ? Je vais à l'Argentière en France.
68. Pour ne pas avoir de problème de trésorerie, il est prudent de dépenser les sommes déjà gagnées plutôt que les sommes pas encore gagnées. C'est une évidence que l'on peut résumer par cette formule : l'argent d'hier dépense.
69. Dès le début de la guerre il était évident qu'il ne se contenterait pas d'occuper la moitié du pays. Le destin de la zone non occupée était de le devenir. Il était clair qu'il voulait l'entière France.
70. On connaît bien ce célèbre roi qui invitait, au milieu de la bataille, ses soldats à suivre son couvre-chef orné de plumes claires. Un jour cependant il oublia son chapeau. Comment faire alors ? Il se saisit d'un drapeau clair et cria : ralliez-vous à ma bannière blanche.
71. Discussion de café à Bruxelles en fin de soirée. Il y a eu l'âge de pierre, l'âge du fer, du cuivre. Comment caractériser l'époque d'aujourd'hui ? Un voisin éméché répondit : c'est l'âge bière, j'y pense.
72. Philosophie orientale. On atteint le nirvana en récitant de nombreuses prières. Ce sont les cent prières d'aisance.
73. Son avocat le consulte. Après un tel crime, comment organiser une défense ? Il pense que la seule orientation possible est de plaider l'irresponsabilité en espérant la clémence du jury. Le prévenu en tomba d'accord avec ces mots : j'aspire démence.
74. Conseil de classe. Et Duschmol ? Nul en Français. Nul en Histoire. Nul en Anglais. Un peu meilleur en maths peut-être ? Sûrement pas. L'autre jour je lui demande comment calculer le périmètre du cercle. Tu sais pas ce qu'il me répond ? «  $1\pi R$  » tu penses !



75. Vu dans les toilettes d'un restaurant chinois pour inciter les clients à laisser cet endroit aussi propre en sortant qu'ils l'ont trouvé en entrant : gens, prière, déclenche.
76. Sous sa tente, Jeanne a des états d'âme. Elle n'a jamais connu d'hommes. Avec la vie qu'elle mène, il n'est pas impossible qu'elle meure avant. Elle se lamente. Elle du se résoudre à admettre : j'espère semence.
77. Ses prestations scéniques sont incroyables. Il arrive sur scène ivre et défoncé. Malgré cela il enflamme le public. Un critique commente : il est complètement déjanté, démente.
78. La Madelon qui vient nous servir à boire est célèbre. Bien sur, elle chantait. Il est beaucoup moins connu qu'en certaines occasions, il lui arrivait de danser. Les poilus attendaient tous le moment où la cantinière s'déhanche.
79. Séduire n'est pas une sinécure. Il faut parler, sourire, charmer. Il faut aussi attendre, téléphoner, espérer. Quel bazar pour que j'en tienne des hanches !
80. Le nouveau-né a horreur qu'on lui change ses couches. Il crie, pleure et tempête à chaque fois. La seule chose qui le calme dans ces moments est qu'on lui chante une chanson. C'est l'antienne des langes.
81. La grand-mère est acariâtre. Rien ne trouve grâce à ses yeux. Lorsqu'elle descend pour prendre le repas avec nous, c'est sûr, elle casse l'ambiance. Bref, l'ancienne dérange.
82. Le prince allemand devint Roi. Il eut des valets, des courtisans, des soldats. Il eut même une femme ministre des finances. C'était l'argentièrre d'Hans.
83. Il n'est pas difficile de savoir si le beurre est frais. Lorsqu'il vieillit, il prend en effet une teinte très caractéristique. La règle est simple : jaune beurre rance.
84. Heureusement que l'on avait emmené le jeune informaticien suédois. Au milieu des négociations il fallut revoir l'offre et recalculer les prix. L'informaticien fut chargé de nous connecter au réseau pour accéder aux bases de données. Après 15 minutes, on n'a toujours pas de connexion. On tourne en rond. On attend qu'Anders s'branche.

85. Le célèbre musicien avait une vie sociale très riche. Tous les dimanches, dans sa maison de campagne en style traditionnel, il donnait d'immenses fêtes auxquelles il conviait toute la bonne société. On pouvait dire qu'à cette époque, elle était célèbre la chaumière d'Franz.
86. Le comportement animal révèle bien des surprises. Chez la plupart des mammifères, c'est la femelle qui est chargée de l'éducation des petits qui, de fait, sont très attachés à leur mère. Il y a cependant des exceptions. Chez un charognard africain, on observe ainsi que les petits suivent toujours la hyène père. Étrange.
87. Il était promis à une brillante carrière d'avocat. Mais il avait un défaut de prononciation qui ne s'arrangeait pas avec l'âge. Il disait « ze manze » pour « je mange » quand il devait parler en public. Chacune de ses plaidoiries se terminait par une hilarité incontrôlable dans le prétoire. Il en pris ombrage et décida de changer de carrière au grand dam de sa mère. Tu étais fait pour ce métier. Pourquoi renoncer ? Il répondit simplement : le « G », mère, m'dérange.
88. Quand le jeune philosophe allemand travaillait, il ne tolérait aucun bruit dans la maison. Les serviteurs étaient priés instamment de ne marcher que sur la pointe des pieds et d'éconduire tous les visiteurs. A ceux qui s'en étonnaient, ils répondaient simplement : le jeune Herr pense.
89. Par hasard, nous avons rencontré dans la rue l'ancien Secrétaire d'État du temps de Jimmy Carter. Nous le connaissions de vue mais nous n'arrivions plus à retrouver son nom. On se quitta sans savoir. La nuit porte conseil. Au matin j'avais retrouvé la mémoire. Je laissais un message téléphonique ainsi conçu : le gars d'hier, Vance.
90. L'espadrille est une chaussure d'origine catalane dont la semelle est faite de corde. Le modèle féminin comporte également des bouts de tissus qu'il faut nouer artistiquement autour de la cheville. Mais le tissu est grossier. Il faut donc prendre garde à ne pas serrer trop fort car les lanières tranchent.
91. Visite de l'assistante sociale dans un campement de Roms. Elle s'étonne de ne voir aucun enfant. Sont-ils à l'école ? On lui répondit que l'argent manquait. Impossible de les envoyer à l'école. Pour le moment, jeunes faire manche.

92. Les numéros de puces savantes sont célèbres. On sait moins que le cirque a utilisé d'autres insectes. Les fourmis, en particulier, furent longtemps dressées pour leur capacité à danser en mesure. Cela peut étonner mais elles avaient une grâce incroyable, en particulier les sujets jeunes. Ceux qui ont vu ces numéros se souviennent toujours avec bonheur du moment où les jeunes aptères s'déhanchent.
93. Le ministre espagnol avait toujours eu des difficultés à faire prononcer correctement son prénom en dehors de son pays. Javier, en effet, ce n'est pas facile à prononcer. En dépit de ce handicap il fit carrière à Bruxelles. Il devint même très réputé dans l'Union européenne pour sa capacité à résoudre les questions difficiles en décidant de manière audacieuse. On disait simplement : Javier tranche.
94. C'était une saison sans insectes. Curieux. Après le 15 août toutefois les orages amenèrent de l'humidité et on en vit davantage. Les taons prirent d'aisance.
95. C'était un quartier de la ville sans grâce ni attrait. Personne ne voulait y habiter, encore moins s'y promener. Pourtant, peu à peu les choses changèrent. On ouvrit des boutiques. On rénova. On planta des arbres. J'y suis passé récemment et je peux confirmer que la zone mièvre change.
96. A la fin de sa vie, le vieux savant n'avait plus toute sa tête. Son état sembla se dégrader. On fit venir son médecin. Il confirma l'aggravation de l'état : Monge empire, je pense.
97. Curieuse astrologie chinoise. Il y a l'année du cochon, de la chèvre, du rat. Et qu'est-ce qui vient après le singe ? L'an lièvre, j'y pense.
98. Le nouvel élu communal de cette grande ville de Belgique refuse de voter les crédits pour des travaux de drainage. Il pense qu'il n'y a aucun risque que la cité soit inondée. Il le dit. On s'en étonne. On le prend à parti. Quoi ? Vous pensez Anvers étanche ?
99. Depuis que sa femme l'a quitté, il a sombré. Le voilà maintenant pris dans le piège de la boulimie. Il bouffe jour et nuit. Sa santé en pâtit. Mais rien n'y fait. Son analyste s'avoue impuissant et conclut : en mangeant y perd l'absence.
100. La marquise est impitoyable avec son personnel. Elle exige toujours plus. Le maître d'hôtel doit aussi mettre la table. L'habilleuse doit

aussi coiffer. Le cocher fait aussi la vaisselle. Elle veut même que la lingère range.

### Référence

« La cantatrice sauve », Claude Burgelin, Paul Fournel, Béatrice de Jurquet, Harry Mathews, Georges Pérec, in *La bibliothèque Oulipienne*, Volume 1, pages 305–322, Seghers, Paris, 1990.